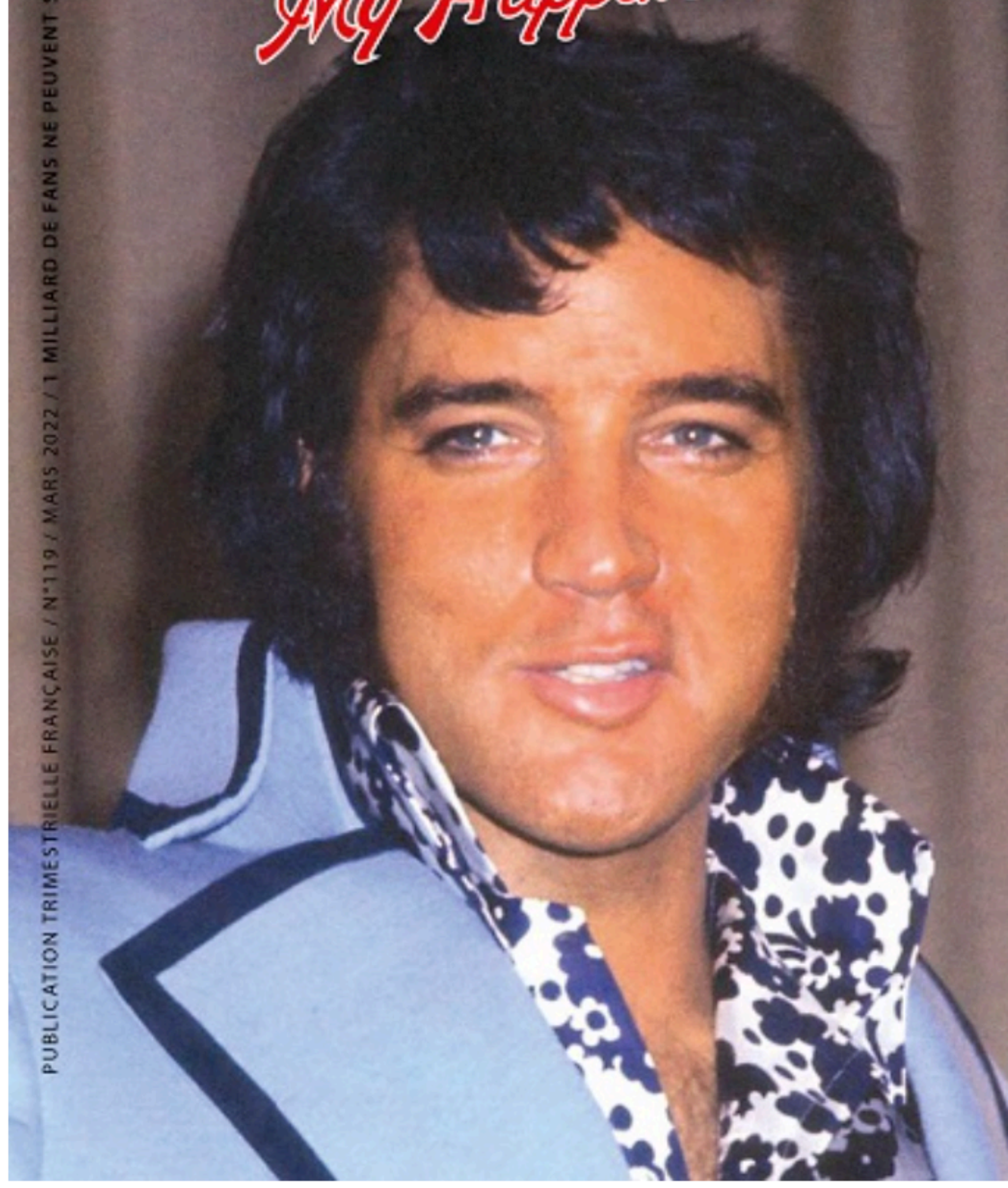


# ELVIS

*My Happiness*

PUBLICATION TRIMESTRIELLE FRANÇAISE / N°119 / MARS 2022 / 1 MILLIARD DE FANS NE PEUVENT SE TROMPER



# AUJOURD'HUI EN FRANCE



■ Merci à la chaîne **Paramount** pour avoir diffusé début décembre, **Fun In Acapulco - L'idole d'Acapulco** - coïncidence, juste au moment où sortait notre promo sur la thématique. Sympa !



■ Le 12 décembre, **Julien Doré** avec **Waxx**, guitariste et producteur, chantait **Love Me Tender** dans **Foudre** l'émission de **RTL2**, deux jours plus tard, il était dans **C à Vous**, animée par **Anne-Elisabeth Lemoine** sur **France 5**, où il reprenait, cette



fois, **Blue Christmas**, affirmant ainsi, une nouvelle fois, son admiration pour le **King**. Il faut se souvenir que son premier groupe s'appelait **Dig Up Elvis** et que, par ailleurs, les recettes de son album **Aimée encore** (Columbia), seront reversées à l'association **Les Blouses Roses** au profit des bénévoles qui réconfortent des enfants à l'hôpital et des personnes âgées dans les **Ehpads**. Une belle démarche à une époque où règne surtout le chacun pour soi !...

■ A deux pas du port de Honfleur, la **Galerie d'Art Jean-Christophe Robert**, accueille dans un espace dédié des peintres talentueux depuis maintenant 30 ans. Et qui pouvait-on voir en fin d'année au beau

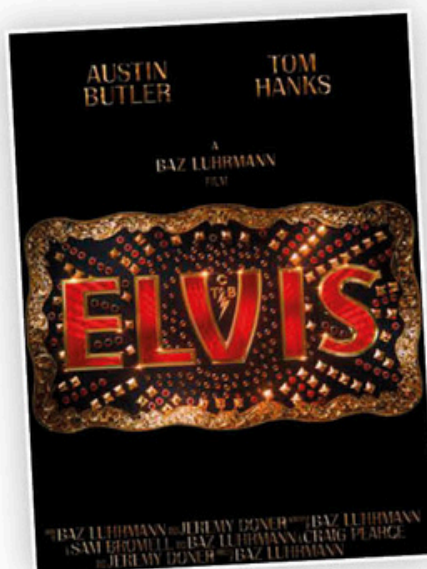


milieu de sa vitrine ? Rien de moins que le **King**, everywhere, là comme ailleurs !... Comme au marché de Noël de **Rennes**, par exemple, où il était possible d'acheter cette pendule disque **RCA**.

■ Pour tout dire, début avril dernier, nous étions passés totalement à côté de cette info, mais nous avons quelques excuses car elle est un nouvelle fois la preuve qu'**Elvis** est incontournable everywhere ! En effet, qui aurait pu imaginer un instant que le très sérieux magazine, **L'Usine Nouvelle**, destiné avant tout aux professionnels, aurait fait sa couverture sur le **King**. Pour cette raison, ça justifie amplement que l'on y revienne aujourd'hui. On doit, à nouveau, l'article intérieur, signé **Guillaume Dessaix**, à la **Covid19** avec pour titre : *Le péril jeune - Elvis Presley, chevalier blanc de la campagne de vaccination contre le virus de la polio...* Voilà ce que l'on peut y lire : *Le rideau*



# L'ÉVÈNEMENT !



Le réalisateur **Baz Luhrmann** et **Warner Bros. Pictures**, ont enfin dévoilé, à la mi-février, la bande annonce du film **Elvis**, dont le sortie prévue l'an passé avait dû, comme beaucoup d'autres événements, être reportée. Cette fois, la sortie aura bien lieu et, en **France**, ce sera, le mercredi 22 juin 2022. Dès le lancement du

trailer, nous l'avons immédiatement mis en ouverture de notre site, conscient qu'il s'agit là d'un événement comme il y en a peu. Vous l'aurez compris : il nous faut tous répondre présents. En ce qui nous concerne, nous sommes sur le coup et nous vous informerons de tout ce qui sera lié à cette sortie qui va être accompagnée de nombreuses manifestations, notamment, dans les médias, certains d'ailleurs à l'image de **BFM**, **M6**... en ont déjà parlé. Ceci d'autant plus que **Baz Luhrmann** bénéficie, dans le monde entier, depuis près d'une trentaine d'années, d'une aura toute particulière avec des réalisations des plus originales sur le plan stylistique avec des films somptueux à tendance musicale : **Moulin Rouge**, **Gatsby le magnifique**, **Roméo + Juliette**, **Australia**... interprétés par les plus grands artistes, **Leonardo DiCaprio**, **Nicole Kidman**... et ici **Tom Hanks**.



La bande annonce dégage une réelle puissance qui suscite immédiatement l'impatience d'en savoir plus et l'envie de voir le film au plus vite. **Tom Hanks**, ce fantastique acteur, est une évidence, il crève l'écran, quant à **Austin Butler** il nous semble avoir fière allure car il faut bien le dire, aucun acteur, aussi bon soit-il, ne pourra jamais réellement ressembler



au vrai **Elvis** et là c'est une réelle difficulté. **Austin Butler** : *Je ne me souviens pas d'un moment de ma vie où Elvis n'en faisait pas partie. C'est le truc avec Elvis, il est en quelque sorte devenu le papier peint de la société. C'était une figure tellement surhumaine. Pour moi, la curiosité c'était de découvrir qui il était en tant que personne et de me plonger dans l'étude de tout ce que je pouvais sur lui, de regarder chaque séquence d'innombrables fois, de lire tout ce que je pouvais et de parler à autant de personne que possible et d'arriver jusqu'à qui il était vraiment en tant qu'homme. Cela m'a vraiment intrigué.*

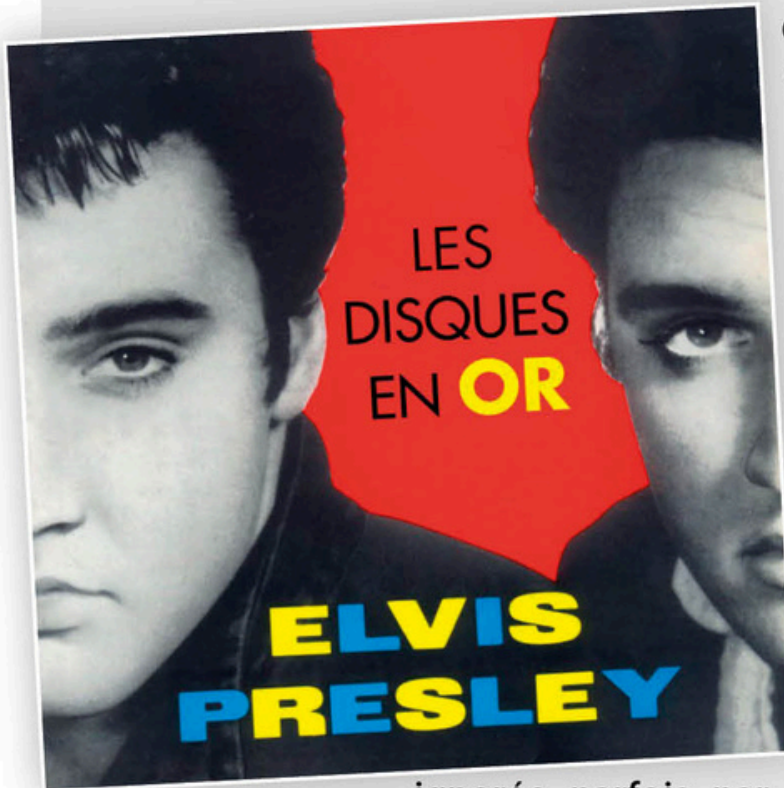
*Pendant un an peut-être, avant même que nous commencions à tourner, je faisais six, sept jours par semaine de coaching vocal et travaillais avec différents experts, j'essayais simplement de faire en sorte que le registre soit au bon endroit, la dialectique et la façon dont Elvis bougeait et tout... Mais finalement, nous avons réalisé que la vie est ce qui est important... Vous pouvez imiter quelqu'un, mais pour trouver l'humanité et la vie à l'intérieur et la passion et le cœur, j'ai dû me libérer des contraintes de tout cela.*

**Baz Luhrmann** : *Ce qui est si génial à ce sujet, c'est que nous ne l'avons pas pris, nous l'avons plutôt vécu. Nous avons vécu le voyage d'Elvis... Aux fans, merci*

# LES DISQUES EN OR D'ELVIS PRESLEY

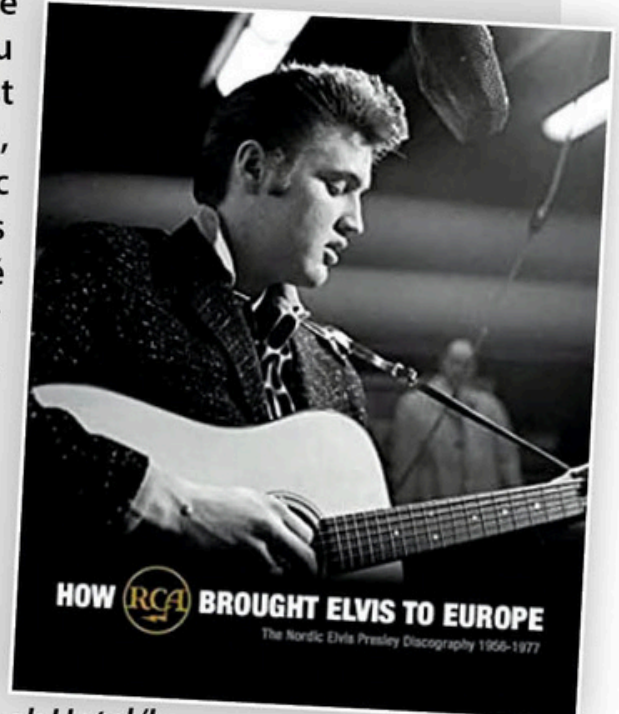
« Si l'on empilait tous les disques d'Elvis vendus dans le monde et qu'on le place au sommet de cette pile il serait à 300.000 mètres d'altitude. Qui dit mieux ? »

Publicité RCA



Comme vous pouvez le lire dans la rubrique CD, pour le prochain Disquaire Day qui aura lieu le samedi 23 avril, nous avons réalisé pour LMLR une thématique exceptionnelle sur Les disques d'Or d'Elvis en France. Elle se présente sous forme d'un coffret comprenant les trois premiers Golden Records, réédités à l'identique, un livret de douze pages, en anglais, débordant d'informations et de documents sur l'histoire de ces albums dans notre pays, ainsi que la reproduction du poster présent dans *l'Elvis' Gold Records, Volume 4*. Cette thématique met en lumière, comme nous l'avons toujours fait et c'est notre vocation, la face française du King qui semble, comme pour les autres pays du sud

de l'Europe ignorée parfois par certains, du moins qui le feignent, à l'image de Ftd par exemple. C'est ainsi que le label a publié des ouvrages sur l'Angleterre, mais aussi, en 2016, sur les pays du nord de l'Europe avec le livre *How RCA Brought Elvis To Europe - The Nordic Elvis Presley Discography 1956-1977 - Comment RCA a amené Elvis en Europe - La discographie nordique d'Elvis Presley 1956-1977*. Si l'ouvrage est en tous points remarquable, bourré de belles reproductions et d'informations, le label aurait très bien pu contacter les responsables des pays du sud, Espagne, Italie... et France pour faire de même. D'autant, comme le montre dès l'ouverture de l'ouvrage un encarté intitulé : *Les premiers disques internationaux connus d'Elvis*, dans lequel on peut lire que notre pays comme l'Italie et la Belgique ont été dans les tout premiers, dès le début de 1956, à éditer le single *Heartbreak Hotel* / *Was The One*. On s'aperçoit alors qu'en Europe, bien que le contexte soit totalement différent de celui des USA, les jeunes n'ayant encore que peu accès à l'électrophone, sa présence est bien réelle. En vérité, l'histoire est encore plus belle puisque sans diffusion radio et encore moins télé, sans pub ... Elvis va, dans un premier temps, gagner l'Europe



# RAY WALKER

## LE DERNIER JORDANAIRES

*« Si Elvis est n'importe où... Eh bien, il donne bien du fil à retordre au diable. Son cœur était si bon que s'il est autour du diable, je plains le diable »*

*Ray Walker*



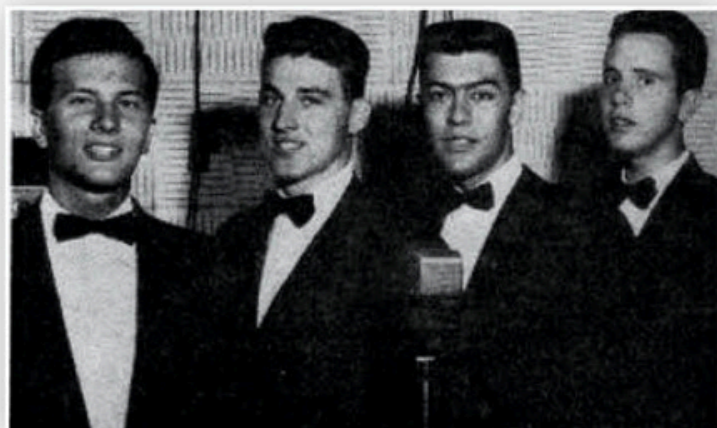
Le temps file à grand pas et les compagnons de route du King, le rejoignent les uns après les autres en emportant avec eux la mémoire de tant de souvenirs partagés en sa présence. Fort heureusement certains, malgré l'âge, sont encore parmi nous et continuent à égrainer ici ou là, souvent lors de manifestations à Graceland, tous ces instants uniques passés en compagnie d'Elvis et en porte témoignage auprès des fans. C'est le cas de Ray Walker le dernier Jordanaïres, riche d'une vie dédiée totalement à la musique et tourné en grande partie vers la religion. Comme vous allez le lire, c'est un être rare comme on aimerait en rencontrer plus souvent. Il a passé une bonne douzaine d'années au côté d'Elvis

et ses confidences sont non seulement très instructives, mais aussi très riches en souvenirs et c'est un vrai bonheur de les partager avec lui. Cet article nous donne également l'opportunité de retrouver les Jordanaïres, ce groupe ô combien mythique dont on aimerait que l'on se souvienne plus souvent...

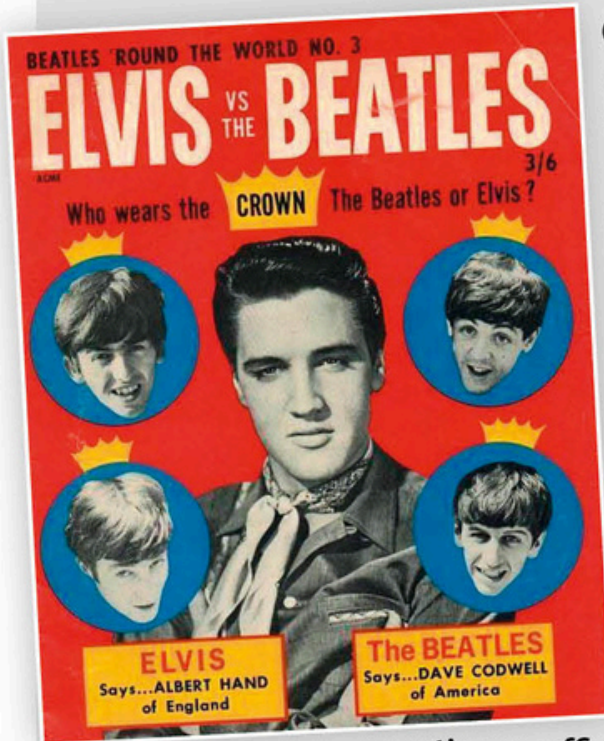
### RAY WALKER

Raymond Clinton Walker, Jr. est né le 16 mars 1934, deuxième de cinq enfants, à Centerville dans le Mississippi. R. C. Walker Sr et Elizabeth, ses parents, vivaient à Wilkinson, Mississippi, où son père était ministre de l'Église du Christ tout en enseignant à l'école publique de Woodville, une ville proche. **Ray Walker** : *Mon père était pasteur et je me souviens avoir chanté Jesus Loves Me. Ma mère a dit que je chantais une chanson presque depuis ma naissance et que je rampais et me baladais dans la maison en fredonnant, même si je ne connaissais pas une seule parole. Son père de son côté le fait chanter, parler en public dès l'âge de six ans et, à quatorze ans, il voyage déjà loin de chez lui pour des engagements. En fait, les obligations de son évangéliste de père amenaient*

la famille à se déplacer tous les deux à quatre ans, vivant ainsi en Virginie, Tennessee, Géorgie, Alabama, Arkansas et en Floride où Ray obtient son diplôme au lycée Andrew Jackson de Jacksonville. En 1952, il entre au David Lipscomb College de Nashville où il est l'aumônier de sa promotion. Là,



# PAROLES D'AUTEURS



Que n'a-t-on pas écrit sur Elvis et les Beatles ? Le plus souvent, suivant les a priori portés par certains, les on-dit, ... il est fait état d'une certaine rivalité, voire même, de la part d'Elvis, d'une pointe de jalousie à l'égard du groupe qui était censé lui voler la première place. Peut-être, qui sait ? Mais rappelons toutefois que durant cette période, la carrière du King était totalement tournée vers le cinéma et que donc ils n'évoluaient pas dans le même circuit et en fait personne ne l'a jamais entendu s'exprimer sur ce sujet. A l'inverse, ce qui peut faire douter de cela, c'est le fait que, lors du Comeback, Elvis explique comment, depuis ses débuts dans les années 50, la musique a changé, ajoutant : *J'aime beaucoup les nouveaux groupes, vous savez, les Beatles et les Byrds et les... qui que ce soit, mais j'aime beaucoup la nouvelle musique...* Et, pour étayer ses dires et faire

mentir ces affirmations, l'année suivante, il met en boîte à l'American Studios, *Hey Jude* qu'il inscrit à son répertoire, avec *Yesterday*, lors de son retour à la scène. Suivront, *Something*, *Get Back* et *Lady Madonna*, toutes en live, exception faite de cette dernière qui en fait est une improvisation. En 1972, il reprend *Never Been to Spain* dont il modifie légèrement les paroles et chante : *Well, I've never been to England, but I kind of like the Beatles...* - Eh bien, je ne suis jamais allé en Angleterre, mais j'aime bien les Beatles... Elvis réalise ainsi le pont entre la première génération de fans qui, dès ses débuts, la reconnu comme étant, dicit Paul McCartney : *le Messie*. Leur idole absolue. Si, bien entendu, ils n'approuvaient pas forcément tous ses choix, ils n'auront de cesse de l'encenser, contrairement à une certaine intelligentsia, occulté également par une grande partie des médias et certains de leurs aficionados qui feignent toujours d'ignorer l'influence incommensurable qu'il a eu sur eux et les propres mots de John Lennon : *Sans Elvis, il n'y aurait pas de Beatles*. Alors connaissant l'aptitude du King à s'intéresser à toute la musique et à l'intégrer, il ne pouvait pas passer à côté d'auteurs de chansons qui ont marqué incontestablement la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle.

On pourrait également ajouter les embrouillaminis portés, là encore, par certains, concernant les classements ou les ventes de disques... Nous n'entrerons pas dans ces vaines querelles, sauf à dire cependant que sur les statistiques des classements que ce soit aux USA ou en Angleterre, depuis les années 50, le King est premier, et de loin, comme on

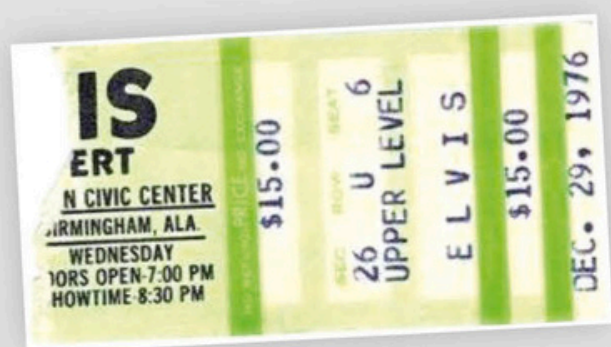


# UN SHOW AVEC ELVIS

## BIRMINGHAM 1976

Si, par le passé, nous nous sommes souvent attardés sur les concerts des années 70, notamment, dans notre rubrique Elvis en tournée, et si nous continuons à le faire régulièrement au travers des Nouveaux CD, c'est que cette période est devenue, à beaucoup plus d'un titre, légendaire. C'est pourquoi nous ouvrons à nouveaux nos pages à ces instants vécus avec une telle intensité émotionnelle par les fans, comme nous le montre la série de DVD Sold Out, que cela mérite que l'on revienne plus longuement sur nombre d'entre eux. Nous avons laissé le soin pour vous les conter, dans les moindres détails, à certainement l'un des meilleurs spécialistes et collectionneurs de concerts, jeune adhérent il y a plus de deux décennies à My Happiness et qui collabore parfois, notamment, avec Erik Lorentzen : Jean-Etienne Baduel.

Il débute cette série d'articles par un show assez exceptionnel, comme tous ceux donnés en cette fin décembre 1976 et qui fit écrire dans la presse du lendemain par Emmett Weaver du Post-Herald : *Elvis réunit tout à la fois, le charisme, la passion de son métier et l'expérience de la scène qui le font gagner à chaque fois. Une chose est certaine ; Monsieur Presley a un art magnétique de la mise en scène qui vous emballa une salle en un rien de temps...*



**Birmingham (Alabama)**  
**Mercredi 29 décembre 1976 - 20h30**  
**Birmingham-Jefferson County Coliseum**  
**Spectateurs : 18.400**  
**Tour 24 (27 décembre 1976 - 31 décembre 1976)**

Au lendemain de deux shows qui feront date auprès des fans d'Elvis Presley - les fabuleux concerts de **Wichita, Kansas** et **Dallas, Texas** -, le King s'envole de **Dallas** pour atterrir 1h37 plus tard au **Birmingham - Shuttlesworth International Airport**. Cela représente une distance à vol d'oiseau de près de 1.000 km entre **Dallas** et la ville de **Birmingham** qui est la plus importante de l'État d'**Alabama**. **Elvis** s'installe à son arrivée à **Birmingham** avec tout le groupe de musiciens et du staff proche dans l'intégralité du 14<sup>ème</sup> étage du **Kahler Plaza Hotel**. Le concert se déroule au **Birmingham-Jefferson Civic Center Coliseum** qui sera la salle qui accueillera le plus grand nombre de spectateurs - 18.400 personnes - des cinq shows de la tournée 24.

C'est le **King** qui inaugura cette salle ce mercredi 29 décembre 1976 étant la première célébrité à y donner un show, puisque le bâtiment fut inauguré seulement un mois auparavant avec la meilleure acoustique existante à cette époque. Bien entendu,

